

« Makarios », voilà le mot grec que l'on a traduit par « heureux ». On le retrouve 50 fois dans le Nouveau Testament dont 30 fois dans les évangiles, essentiellement chez Matthieu et Luc.

Il n'y a donc pas seulement cette litanie bien connue qui nous parle d'un chemin de bonheur ou d'une situation heureuse ; Jésus et, par la suite, ses disciples mentionnent des personnes dont les attitudes y conduisent.

*« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent »* Lc 11,28 ;

*« Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller »* Lc 12,37 ; *« Heureux ceux qui croient sans avoir vu »* Jn 20,29 ;

*« Heureux l'homme qui supporte l'épreuve avec persévérance »* Jc 1,12 ;

*« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau »* Ap 19,9. Voilà quelques autres béatitudes qui sont autant d'encouragements à tenir bon, à demeurer fidèles, à témoigner du Christ malgré notre faiblesse et toutes nos limites. Voilà des invitations dynamiques à entrer dans ce bonheur qui n'est pas à réduire au bien-être !

Or, pour comprendre cela, il faut revenir au mot même utilisé par Jésus quand il s'exprime, non en langue grecque mais en araméen, un dialecte de l'hébreu. Et pour dire « heureux » ou « bonheur », le terme employé est « ashré ». Le premier psaume, sorte de prière, commence d'ailleurs par ce mot.

« Ashré » signifie quelque chose qui est « droit » et donc le « bonheur » se trouve dans une « vie droite ». Là où le mot grec renvoie seulement à un état, une situation, le mot hébreu renvoie aussi à la source de cet état. Et, pour l'homme de la Bible puis ensuite le chrétien, la source de ce bonheur est en Dieu qui se révèle par son Fils Unique. Le mot hébreu, plus riche que sa traduction grecque, nous indique donc que nous sommes impliqués dans ce bonheur en y mettant tout notre être, nous tournant pleinement vers Celui qui en est la source. Bonheur à susciter, à accueillir, à entretenir.

Et nous ? Est-ce que nous menons une « vie droite » à la suite du Christ ? Est-ce que sa Parole est bien la lumière qui éclaire notre quotidien ? Est-ce que ses invitations au « bonheur » nous mettent en mouvement ? Est-ce que nous mettons notre énergie et notre temps à le connaître, à l'écouter, à le fréquenter par les sacrements et une vie charitable ? Est-ce que nous savons discerner comment répondre à son appel pour devenir disciple ? Finalement, est-ce que nous sommes heureux ? Non pas en bonne santé physique ou morale, non pas en sécurité financière, non pas épanoui dans notre travail ou notre retraite, non pas comblé d'affection, de biens ou de loisirs, mais heureux comme l'Évangile, et toute la Bible, nous y invite ! Heureux par une vie qui plaise à Dieu, par une vie où la volonté de Dieu s'y développe ! Avant-goût de cette éternité promise !